

L'ANNEAU D'OR

(tradicionau Nivernés – Centra França)

Je me suis engagé
Pour l'amour d'une brune,
Ce n'est pas pour un baiser
Qu'elle m'a refusé
Mais c'est pour l'anneau d'or
Qu'elle me refuse encore !

Un jour, l'envie m'a pris
De revoir ma maîtresse.
J'ai pris l'habillement
D'un jeune courtisan,
Je me suis en allé
Sans avoir mon congé.

Dans mon chemin faisant
Je rencontre mon capitaine.
Mon capitaine me dit :
- Où vas-tu Sans-souci ?
- Je vais dans ces vallons
Rejoindre mon bataillon.

Mon capitaine me dit :
- Ce n'est point là ta route !
J'ai mis mon habit bas,
Mon sabre au bout de mon bras,
Je me suis battu là
Comme un vaillant soldat.

Au premier coup frappé
J'ai tué mon capitaine.
Mon capitaine est mort
Et moi je vis encore,
Avant qu'il soit trois jours
Ça sera à mon tour.

Celui qui me tuera
Ça sera mon camarade.
On me bandera les yeux
Avec un mouchoir bleu
Pour me faire mourir
Sans me faire languir.

Qu'on enveloppe mon cœur
Dans une serviette blanche,
Qu'on l'envoie à Paris
A ma chère bonne amie :
Tenez voilà le cœur
De votre serviteur !

Soldats de mon pays,
Ne le dites pas à ma mère
Mais dites-lui plutôt
Que je suis à Bordeaux,
Prisonnier des Anglais
Qu'elle ne me reverra jamais.